

Me voici Seigneur pour ce temps de prière au milieu de mon deuil. Je prends le temps de ressentir ma respiration, mes sentiments. Je m'apaise comme je peux. Je me tourne vers toi mon Dieu qui m'accueilles tel que je suis aujourd'hui. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Je désire me reposer un instant auprès de toi. Aide-moi à entrer dans ce temps de prière. Je place dans le creux de tes mains ce qui m'habite. Peut-être le vide, la tristesse, la torpeur et l'engourdissement. Ou la colère. Patiemment, je te remets mes troubles, mes questions, le silence qui se creuse en moi.

Nous écoutons un passage du chapitre 11 de l'évangile selon Saint Jean.

Marie, dès qu'elle entendit Marthe, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère Lazare ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Sa sœur Marthe lui a dit qu'il est en chemin, que Jésus vient enfin. Je regarde Marie qui se lève d'un coup pour aller à sa rencontre. Je me joins au groupe qui l'accompagne. J'entends son cri : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Je regarde Jésus, il est bouleversé.

2

La question de Marthe peut rejoindre mes propres regrets, toutes ces questions qui commencent en « si » que je sais futiles. Je laisse ces émotions mélangées m'habiter, telles qu'elles sont aujourd'hui. Je laisse Jésus m'y rejoindre, tel que je suis.

3

« Où l'avez-vous déposé ? » Il y a quelque chose de mes proches qui continue de vivre aussi en moi, jusque dans mes manières de penser et d'agir. En un geste d'amour, je dis ma reconnaissance pour cette vie. Avec émerveillement je regarde tout ce pour quoi je l'aimerai toujours.

J'écoute à nouveau le récit de cette étonnante rencontre.

Introduction à une prière personnelle

Jésus dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie ». J'essaie d'entrer dans cette foi, comme je peux.

Oui, auprès de toi est la vie. Auprès de toi je retrouve aussi mes proches au cœur de ma prière. Je te les confie dans un temps de prière personnelle, avec mes mots.

Prière finale

Seigneur, nous le savons bien :

tes pensées ne sont pas nos pensées
et ton regard déborde le nôtre, infiniment.
Mais nous croyons aussi que tu es avec nous :
avec nous contre la mort, avec nous pour la Vie.
Nous croyons que, seule, ta Parole peut vaincre la mort.
Toi, le Vivant,
toi seul peux faire aboutir la vie.
Au moment où la mort nous oblige à la vérité,
seule, ta Parole peut se saisir de notre misère,
toi seul peux libérer en nos corps mortels
les énergies de la Vie éternelle.
En Jésus Christ, ton Fils bien-aimé,
tu t'es lié à nous d'une alliance indestructible,
et tu as voulu que sa résurrection soit le commencement de la nôtre.
Ce que tu as promis, la mort ne l'annulera pas ;
ce que tu as accompli, la mort ne l'ébranlera pas ;
ce que tu as commencé en nous par ton Esprit,
la mort ne l'engloutira pas.
Non, ce n'est pas la mort aujourd'hui qui nous interpelle,
c'est ta Parole créatrice.
Toi, le Vivant,
toi qui es avec nous contre la mort,
toi qui es avec nous pour la Vie,
toi qui veux que nous soyons, avec toi, des vivants,
bénédis-toi, notre Père !